CAMPAGNE CONTRE LES RISQUES DU GAZ À BLIDA

La Sonelgaz met les bouchées doubles

C'est aujourd'hui que la direction de distribution de la Sonelgaz de Blida entame sa campagne d'information et de sensibilisation contre les risques du gaz et les agressions des ouvrages électriques et gaziers, apprend-on auprès de M. Mazri Hamid, directeur de cette société.

Considérant que la mauvaise utilisation de l'énergie gazière peut être la cause de dégâts humains comme ce fut le cas, l'année dernière, avec la mort de sept personnes d'une même famille, celui-ci a décidé de brasser large cette fois-ci en touchant notamment les ménagères dans leur foyer.

Pour ce faire, nous dira-t-il, des conseils sur l'utilisation du gaz seront dispensés directement aux femmes au foyer via les attachées commerciales de son entreprise. «La femme au foyer, c'est elle qui utilise le plus le gaz et c'est donc elle qui encourt les dangers dans le cas d'une mauvaise utilisation», insiste M. Mazri qui reste résolument convaincu que le respect des règles de sécurité de cette énergie ne peut apporter que confort et bien-être que suscite cette dernière.

Les institutions de l'éducation nationale, utilisées comme vecteur de transmission de l'information, ne sont pas en reste dans cette campagne puisque pas moins de 45 établissements, tous paliers confondus, y sont concernés.

«Ce sont plus particulièrement les écoles et les collèges implantés dans les localités nouvellement raccordés en gaz naturel qui seront les plus ciblés», soutiendra le directeur de Sonelgaz de Blida. Il justifiera ce choix par le fait que les réflexes de la bonne utilisation du gaz ne sont pas bien ancrés dans leur esprit.

Ainsi, des supports de communication en ce qui concerne les conseils de prévention y seront distribués aux fins de mieux se protéger contre les risques liés à la mauvaise utilisation du gaz naturel. L'autre thème consacré à cette campagne est la lutte contre les agressions des réseaux électrique et gazier du fait que leur dégradation entraîne une mauvaise qualité de service et, par conséquent, l'interruption de leur continuité.

Enfin pour M. Mazri, réussir cette campagne de sensibilisation dépend de la bonne volonté de tous car, estimera-t-il, une négligence dans l'utilisation du gaz n'a de conséquences que la perte en vies humaines.

M. B.

GUELMA

La ville du 8 Mai 1945 retrouve ses lauriers

La wilaya de Guelma a subi ces dernières années une pression démographique importante ; son expansion s'est faite dans des conditions socio-économiques défavorables, ce qui a engendré la dégradation des unités urbaines.

Le réseau d'éclairage est devenu vétuste et nécessite d'être réhabilité. Pour pallier ce manque qui a duré longtemps en matière d'aménagement urbain, les autorités locales ont débloqué des centaines de milliards pour la réalisation d'un ensemble de projets de réhabilitation et de viabilisation de ses sites, dans le but de créer un environnement cohérent de qualité et d'améliorer le cadre de vie des citoyens.

Une opération de réaménagement urbain de grande envergure a été effectuée pour garantir un développement harmonieux du centre-ville, on cite à titre d'exemple les aménagements de la voirie et l'éclairage public qui a touché les principaux axes de la ville : la cité Aïn-Defla, cité Emir-Abdelkader, l'avenue du 1er Novembre, la rue Zaïmia-Mohiédine, qui mène vers la wilaya, le boulevard Souidani-Boudjemaâ, et le boulevard qui sépare la cité Guehdour de la cité Cnep. Cette opération a concerné aussi les accès au centre-ville en provenance de Annaba, Constantine et Souk-Ahras. Elle a été conçue surtout pour la sécurité des véhicules automobiles.

Elle offre une meilleure visibilité des plaques signalétiques et une bonne gestion du trafic routier. L'aménagement des ronds-points a permis de fluidifier la circulation et d'améliorer le paysage et le cadre de vie. Deux d'entre eux méritent d'être cités, le rond-point de Bab Annaba où un ouvrage d'art moderne a été édifié avec un aménagement paysager approprié, et celui de Bab Souk-Ahras devenu symbole de décoration urbaine grâce à son ornementation florale. Des travaux de rénovation et surtout d'agrandissements des trottoirs ont été réalisés pour assurer la sécurité et le confort des piétons et parvenir à une régulation et une meilleure prise en compte du mode de déplacement à pied, on cite à titre d'exemple la rue Emir-Abdelkader.

Il reste que ces réalisations, qui constituent un acquis précieux, risquent d'être dégradées en raison des comportements inciviques de certains de nos concitoyens. En effet, la préservation d'un bon environnement urbanistique devient l'affaire de tous.

Ces aménagements urbains ont permis aux citadins d'espérer voir Guelma reprendre le titre de «la ville la plus propre et la plus éclairée d'Algérie» décroché la fin des années 1980.

D. Guergour

Un gardien de parking agressé

Un gardien de parking, âgé de 60 ans et père de quatre enfants, a été agressé, lundi dernier, à la cité Khalla, dans la périphérie de Guelma, par deux individus qui tentaient de voler un véhicule. Il était un peu plus de 3h du matin et le quartier était désert. Malgré plusieurs coups reçus au niveau de la tête, des mains et de l'abdomen, la victime est parvenue à alerter les habitants de ce quartier, qui l'ont évacué à l'hôpital. Ses jours ne sont plus en danger. Les agresseurs ont réussi à prendre la fuite.

D. G.

BÉJAÏA

La première agence privée de placement des travailleurs ouvre ses portes

La première entreprise privée, agréée par l'Etat, de placement des travailleurs est née à Béjaïa.

Agréée depuis le 7 juillet dernier, suivant les dispositions du décret exécutif du 24 avril 2007, l'agence en question dénommée «Pré-emploi» est domiciliée à la cité Djama. Elle est, selon son directeur, M. Allaoua Chalali, la première agence du genre à ouvrir ses portes dans tout l'est algérien. Elle a pour mission de procéder aux opérations d'enregistrement, de sélection et de présentation des travailleurs aux organismes employeurs en vue de leur placement. L'agence «Pré-emploi» se charge ainsi des actions de prospection, de recueil et de diffusion des offres conformément à la réglementation. Ouverte depuis moins d'un mois, elle a enregistré plus de 500 demandes d'emploi dans divers secteurs d'activité dont une dizaine de demandes a été déjà satisfaite, a annoncé son directeur. Les demandeurs d'emploi doivent se rapprocher de cette agence pour s'enregistrer en tant que tels, dira M. Allaoua Chalali.

Cette opération est totalement gratuite pour les demandeurs d'emploi, a précisé le directeur de «Pré-emploi». Les financements de l'agence proviendront, selon lui, des organismes recruteurs.

A. K.

JOURNÉE D'ÉTUDE À SIDI-BEL-ABBÈS

Le sable des oueds et de la mer interdit dans la confection du béton en débat

L'Union générale des entreprises algériennes (UGEA) organisera le 10 novembre prochain au niveau de l'ITMA de Sidi-Bel-Abbès, avec la collaboration avec les groupes Denouni et Hasnaoui, des géants de la construction tant au niveau national qu'international, une journée d'étude autour du thème «Utilisation du sable pour la confection du béton» avec un sous-thème : «Quel autre sable, hormis le sable classique, sera utilisé pour la confection du béton ?»

Cette importante manifestation qui regroupera aussi des experts universitaires, des entrepreneurs, des organismes de contrôle, des organismes techniques, des laboratoires et cadres des différents ministères en charge du bâtiment est la première du genre d'autant plus que les pouvoirs publics suivent de très près l'utilisation des sables pour la fabrication du béton. Faut-il aussi rappeler les dernières mesures interdisant sans appel l'utilisation des sables des oueds et mers pour la fabrication du béton.

«Quel autre sable outre que le sable classique nos entreprises de construction pourront-elles utiliser pour la fabrication du béton ? Une question récurrente que se pose le président du groupe Denouni, en l'occurrence M. Abdelmadjid.

La journée d'étude devra permettre par le biais des interventions des participants de débattre autour de ce thème. Sera-t-il un sable d'agrégat ou de sablière ou encore les deux à la fois? Les experts tenteront d'éclairer et d'orienter les entreprises algériennes en quête permanente du savoir-faire et d'informations fort précieuses notamment à un moment où l'Algérie va lancer un vaste programme de réalisation d'un million de logements pour résoudre la crise.

A. M.

LSP À SOUK-AHRAS

Le calvaire des bénéficiaires de la cité Laguiro

Les bénéficiaires des 72 logements sociaux participatifs (LSP) de la cité Laguiro, distribués il y a onze mois, au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, se plaignent de la situation peu reluisante de leur cité : absence d'hygiène, insécurité, qualité douteuse de l'eau qui coule dans les robinets et inexistence de l'éclairage public.

Pourtant, les souscripteurs ont payé rubis sur ongle leurs appartements.

Les habitants, désespérés, ont alerté l'Algérienne des eaux et l'APC sur ces insuffisances. Ils attendent toujours.

Barour Yacine